

# Un temps pour chaque chose

## Ecclésiaste 3.1-15

4

20-26  
janvier

"Il y a un temps pour chaque chose ..." Le vieux sage avait constaté que chacun est à la recherche du bonheur, s'en fait une image et crée des attentes... pas forcément réalistes. Dans son poème sur le temps, il essaie de ramener les deux pieds sur terre.



**La première partie** du texte (1-8) est construite à l'aide de 14 antithèses : elles montrent l'homme dans son activité constante, quand tout va bien mais aussi dans l'adversité, dans les bons et les mauvais moments de la vie.

**La deuxième partie** (10-15) introduit le contraste entre 'les choses sous le ciel'... et Dieu.

**Le verset 9** au centre pose la question clé : alors... quel avantage (ou: quel profit)? On peut également traduire : que reste-t-il à l'être humain ? En voyant la réalité, qu'en est-il du bonheur et du bien-être ?

*"Temps : ce que les hommes essaient toujours de tuer, mais qui finit par les tuer." (Herbert Spencer, philosophe anglais)*



### 1. Un temps pour tout...

Cette phrase a été interprétée et utilisée de différentes façons...

#### a. Dieu, maître du temps ?

Certains bifurquent de suite sur une notion assez abstraite : Dieu maître du temps, prophéties...

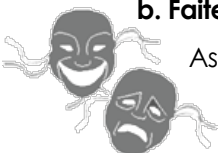
Même si cela peut entraîner une discussion passionnée, ce n'est pas ce que l'Ecclésiaste a vraiment voulu dire. Tout au plus constate-t-il le contraste entre la durée infinie et les instants éphémères.



Un des mots hébreux traduits par 'temps ou moment' ('zaman') veut dire: **temps fixé** (comme dans Néhémie 13:3).

Comment comprendre le v. 10 : fatalité, prédestination, le doigt de Dieu dans tout ce qui arrive... ?

#### b. Faites du temps, prenez du temps ?



Assez souvent le texte de l'Ecclésiaste est utilisé pour encourager les gens à faire du temps pour certaines choses : du temps pour prier, pour lire la bible, pour évangéliser...

L'idée en soi est valable, mais ce n'est pas ce que l'Ecclésiaste a voulu dire. Il est difficile à concevoir qu'il conseille de faire du temps pour haïr, pour perdre, pour tuer...


### c. Il y aura de la pluie et il y aura du beau temps.. ! Une espérance sans illusion !

Les 14 antithèses sont à situer dans le contexte du livre de Qohélet et de son fil rouge. Chacun se fait une image du bonheur. Dans cette conception il y a rarement de la place pour des éléments tels les larmes, la haine, la maladie, la mort... Pourtant dans la vie il faut savoir qu'il y a en effet un temps pour tout! Une certaine conception religieuse vient renforcer une vision utopiste-optimiste. Bon nombre de textes de la sagesse traditionnelle attribuée à David et Salomon donnent l'impression que la foi et la fidélité permettent d'évacuer toute expérience douloureuse. Ainsi le malheur était même considérée comme une punition de Dieu pour quelque faute commise. Tout un système culpabilisant était ainsi créé...

Un temps pour **tuer** : ce n'est pas le mot 'assassiner, commettre un meurtre' du décalogue qui est utilisé. Peut-être Qohélet fait-il allusion à la peine capitale qui dans la société d'alors était parfois inévitable.



Qohélet a le courage d'exprimer le **décalage** qu'il constate dans la réalité. Que l'on soit croyant ou pas, la vie réserve des surprises, bonnes et mauvaises ; des rires et des pleurs. Si l'on n'a pas le courage de voir cela en face, il sera bien difficile d'être heureux. Le bonheur avec grand B n'existe pas...

1. Le Psaume 1 par exemple donne l'impression de deux mondes parallèles : celui des croyants fidèles, où tout est rose, et celui des impies, où tout va mal. Est-ce réaliste ? Comment comprendre de tels textes ? 
2. Mais alors... la foi? Quelle(s) déclaration(s) vous semble(nt) exacte(s) ?
  1. la foi aide à éviter (tous) les ennuis
  2. la foi aide à gérer des moment difficiles
  3. la foi ne fait pas vraiment de différence concrète dans cette vie sur terre ; elle est surtout utile pour la vie éternelle aprèsExpliquez... Et la prière dans tout cela ?
3. Comment comprendre les promesses de bénédiction et de bien-être, comme dans Deutéronome 28 ?
4. Quelle est selon vous l'importance du propos réaliste de Qohélet ? Retrouve-t-on le même ton dans nos discours religieux ? Le devrait-on ? Quels sont les avantages / inconvénients d'un discours réaliste / à l'eau de rose dans le cadre de l'évangélisation ?
5. Réagissez sur les éléments du cadre ci-dessous sur la gestion du stress...

## Gestion du stress

Dans des séminaires pour apprendre à gérer le stress il y a généralement un chapitre sur ce qu'on appelle l'**oscillation**, c'est-à-dire cette alternance entre événements 'positifs et négatifs'. Le message est double : soyez en conscients et ne vous laissez pas prendre par surprise, mais aussi : ne subissez pas tout comme s'il s'agissait toujours d'une fatalité fâcheuse incontournable !

- N'oubliez pas : après la pluie, le beau temps (et vice versa...)
- Considérez tout événement comme un défi. Comme disait Paul : tout peut contribuer au bien (Rom. 8.28)
- Intervenez activement pour redresser de temps à autre la balance du bon côté. Faites une liste avec des choses que vous aimez faire, et introduisez activement des choses positives dans votre vie.



## 2. Quel avantage ?

Au verset 9 Qohélet vient à la question clé qui le préoccupe : quel avantage ? Quel profit ? Qu'en est-il du bonheur et du bien-être ? Ne reste-t-il que de l'absurdité, comme disent certains ? Qohélet formule sa conclusion au v. 12 et 13 : se réjouir et faire son bonheur ; 'profiter' chaque fois que l'on peut profiter. Cela n'équivaut pas forcément à un 'carpe diem' (mangeons et buvons, car demain nous mourrons)...



Le mot **TOV** intervient deux fois dans ce texte. C'est un mot qui rappelle le projet initial de Dieu à la création (= **bon, beau, utile, agréable, ce qui convient, ce qui rend heureux...**). Un mot qui, plutôt que d'être une description de ce qui fut, fait entrevoir le rêve de Dieu pour l'homme ! Dieu voulait et veut toujours notre bonheur, mais les circonstances ont changé...



1. Que faut-il penser de la conclusion-conseil que Qohélet donne ? Profiter, jouir, se réjouir... est-ce que ce sont des notions qui conviennent dans la pensée et la bouche d'un croyant ? Ce dernier, ne doit-il pas être plutôt tourné vers une vie meilleure future ?

2. Réagissez à l'image ci-contre... Qu'est-ce que cela veut dire en pratique ? Et qu'est-ce qui peut nous aider à réaliser cela ?

3. Pensez-vous que la foi / la religion / l'église peuvent aider à mieux jouir de la vie ?

4. Jouissance sans limites ? Comment définiriez vous une 'saine jouissance' ?



Le bonheur  
ne tombe pas du ciel...  
C'est un bouquet que l'on  
compose avec les fleurs  
cueillies en cours de route !



### 3. Et Dieu dans tout ça ? - Eccl. 3.10-15

Même si Qohélet n'hésite pas à observer et à exprimer ses conclusions de façon réaliste, parfois à l'opposé des sentences de la sagesse pieuses traditionnelle, il est et reste un croyant. Plusieurs éléments ressortent:

- Qohélet reste convaincu que **Dieu est à la base** de toute chose, positive et négative... (v. 10,11,13)
- Le sage met en relief le contraste entre l'humain ("sous le soleil / sous le ciel") et Dieu. Alors que l'homme est soumis aux variations continues et le caractère limité du temps, en parlant de Dieu Qohélet introduit la **notion d'éternité** (ou aussi: durée). Il ne semble pas être soumis à l'intransigeance du temps (v. 15). Vient s'y greffer tout naturellement l'idée d'une certaine souveraineté (v. 14)
- Une troisième idée importante concerne la difficulté pour l'homme de tout comprendre. Le verset 11b semble suggérer que l'homme à en lui cette '**aspiration d'éternité**', mais Qohélet avertit : ne crois pas que tu puisses tout saisir, tu risques d'être gravement désillusionné...

**texte** La phrase "**OLAM mise dans le coeur**" (l'éternité ou la durée) est généralement interprétée de deux façons, suivant la traduction que l'on préconise pour le mot OLAM. Mais finalement les 2 se rejoignent plus ou moins :

1. L'être humain peut se situer dans le temps (apprendre du passé ; faire des projets d'avenir) et donc 'se casser la tête' pour comprendre, voir changer. C'est peut-être là aussi le 'dur labeur' ou 'l'occupation imposée' dont parle Qohélet. Plus on sait, plus cela devient compliqué, et plus on a de soucis...
2. Chaque être humain a en lui ce désir de quelque chose de plus. Selon certains rabbins, ce désir de chercher, de poser des questions fait partie de la spécificité du genre humain.

1. Dieu à la base d'absolument tout ?
2. "L'homme ne peut pas découvrir ou comprendre tout ce que Dieu fait." Y a-t-il un danger à vouloir / prétendre tout expliquer ? Est-ce un encouragement à ne plus chercher ou réfléchir ? Et quelle relation y a-t-il avec le bonheur ?
3. La notion de ' **Crainte**' fait partie de la conclusion de Qohélet. Que veut-il dire ? Les textes suivants pourraient également vous être utile : Deut. 5.29; 6.2,13,24; 10.12 Psaume 86.11; 33.8; Proverbes 3.7 Allez voir également tout à la fin du livre de l'Ecclésiaste... Quel est le lien avec le bonheur ?

